

L'actinomycose n'est pas signalée, il est bien probable qu'elle existe, mais qu'on ne sait pas la reconnaître. En France, avant 1888, on n'en avait pas observé un seul cas et, cependant, nous savons aujourd'hui, surtout grâce aux travaux de M. Poncet et de ses élèves, qu'elle y est relativement fréquente, puisqu'en cinq ans on en a publié quatre-vingt six observations.

Pourtant je demande la permission de signaler à l'attention de notre collègue une cause d'erreur possible dans l'établissement de ses statistiques.

J'ai présenté récemment à l'Académie au nom de mes anciens élèves, MM. Lignières, directeur de l'Institut bactériologique de Buenos-Ayres, et Spitz, l'un de ses assistants, un important mémoire intitulé: "L'actino-bacillose", qui prouve que l'on a confondu, jusqu'ici, sous le nom d'actinomycose, diverses affections, cliniquement très analogues, mais spécifiquement très différentes. L'actinomycose vraie est caractérisée par des foyers caséux ou des néoformations inflammatoires, au sein desquels le parasite spécifique apparaît sous forme de petits grains jaunâtres et mûrifomes, lesquels après dissociation et coloration au picro-carmin, se résolvent en petits amas en forme de touffes ou de gazons colorés en jaune intense, dont les éléments périphériques sont rayonnés et renflés en forme de crosses. Si on les traite par la coloration de Gram ces mêmes amas apparaissent comme un feutrage de filaments rameux qui ont fortement fixé le violet; les renflements piriformes de la périphérie restent incolores.

La maladie étudiée par MM. Lignières et Spitz ressemble beaucoup à l'actinomycose vraie; elle se manifeste pas des signes cliniques très analogues: foyers caséux ou néoformations inflammatoires renfermant aussi de petits grains mûrifomes dont la périphérie est comme hérissée de renflements piriformes, colorés en jaune vif par le picro-carmin, tout comme ceux de l'actinomycose; mais quand, après avoir dissocié ces petits grains, on les traite par le Gram, on ne réussit pas à y mettre en évidence les filaments ramifiés qui caractérisent le streptothrix de Harz. MM. Lignières et Spitz montrent que ces grains résultent de l'agglomération d'un grand nombre de coco-bacilles, qui ne se colorent pas par la méthode de Gram. Isolé en cultures pures, ce cocco-bacille reproduit la maladie chez les animaux auxquels on l'inocule, et l'on retrouve dans les lésions qu'il provoque les touffes rayonnées qui caractérisent la maladie naturelle et qui l'ont si longtemps fait confondre avec l'actinomycose.

Cette maladie nouvelle, que les auteurs proposent de désigner sous le nom d'actino-bacillose, n'est pas spéciale à la République Argentine; elle existe aussi en France.

Depuis que je connais le travail de MM. Lignières et Spitz, j'ai pu étudier deux "langues de bois" que l'on m'envoyait comme des cas typiques d'actinomycose linguale; au lieu de l'actinomycose, j'y ai trouvé le microbe de Lignières et de Spitz avec tous ses caractères: morphologie, colorations, cultures, effets pathogènes, tout était identique. Il m'est souvent arrivé jadis d'observer des malades que je considérais comme atteints d'actinomycose, bien qu'il me fût impossible de colorer par le Gram les filaments rameux des petits grains que la glycérine picro-carminée montrait formés d'éléments rayonnés piriformes et fortement teintés de jaune.

Je suis convaincu à l'heure actuelle que, dans tous ces cas, j'ai eu affaire à la maladie de Lignières et

Spitz.

Ce qui est vrai pour les bovidés est au moins vraisemblable pour l'homme, et je suis persuadé que si M. Poncet orientait ses recherches dans cette direction, lui aussi ne tarderait pas à constater que parmi ses malades suspects d'actinomycose, il en est qui sont, en réalité, atteints d'actinobacillose.

M. A. Poncet: Je me félicite d'avoir provoqué les intéressantes remarques de M. Nocard. Je connaissais déjà ses idées sur la pseudo-actinomycose dont il vient de parler; il m'avait obligamment, il y a un an ou deux, signalé cette variété d'actinomycose décrite chez les ovidés, sous le nom d'actinobacillose par M. Lignières.

Dans toutes les observations que nous avons publiées, mes élèves et moi, en particulier dans celles mentionnées aujourd'hui, il s'agissait bien de l'actinomycose vraie, car nous avons toujours demandé à la méthode de Gram, dans l'espèce caractéristique, comme l'a bien dit M. Nocard, la confirmation du diagnostic.

Il s'en faut, en effet, que tous les grains jaunes soient produits par le champignon rayonné de l'actinomycose. Depuis longtemps, dès 1897, avec mon chef de laboratoire, le Dr Louis Dor, dont la compétence en parasitisme est bien connue, nous avons rencontré cliniquement et décrit des pseudo-actinomycoses, qui appelaient notre attention par de nombreux et parfois de gros grains jaunes, constitués par des masses épithéliales, entre autres, qui n'avaient rien à voir avec l'actinomycose.

Ces pseudo-actinomycoses humaines sont également des plus intéressantes et nécessitent de nouvelles recherches.

(Bull. Acad. Med).

— : o : —

## BIBLIOGRAPHIE

LE MATERIALISME EST FAUX, LE CATHOLICISME EST VRAI DEVANT LA SCIENCE  
LE BON SENS.

par le docteur L. Goux.—A. Maloine, Paris.

Ce petit livre de 300 pages est écrit par un ancien interne des hôpitaux de Paris, qui le dédit à messieurs les internes des hôpitaux de Paris:—"La société ne réclame pas de vous l'action, elle vous donne quatre d'observation, avec quelques loisirs bien légitimes, c'est le moment unique dans votre vie, si ce n'est au déclin irrémédiable de l'âge, pour rentrer en vous-même, faire le recensement de vos connaissances sur la destinée de l'homme et les compléter, de manière à vous faire une théorie rationnelle qui vous serve de boussole dans le voyage de la vie pour le parcourir dignement, honnêtement, en attendant que votre mérite se fasse jour, supportant les éclaboussures sans les rendre, cherchant avant tout la paix de la conscience, au lieu d'étouffer celle-ci par le sophisme."

Parcourir les pages de ce livre, quoiqu'il ne renferme guère de choses bien nouvelles, repose l'esprit et le cœur, les élève vers la divinité. Dans ces temps regrettables d'indifférence en matière de religion, de tendance, surtout de la médecine moderne, spécialement psychologique, à se porter, inconsciemment ou volon-